Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 71 (1974)
Heft: 1-2

Rubrik: Conseils aux débutants ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

FÉVRIER 1974

L'an nouveau a débuté il y a quelques semaines déjà, par un temps doux et ensoleillé au-dessus du brouillard. Pourtant le début du dernier mois de l'année faisait présager d'un hiver froid et enneigé. Les prévisions ont été chamboulées par un fort fœhn qui dura plusieurs jours. Cela ne fit pas le bonheur des nombreux sportifs d'hiver qui se réjouissaient des vacances de fin d'année pour s'adonner à leurs sports favoris. Toutefois ce temps doux et ensoleillé a tout de même du bon, puisqu'il nous permet d'économiser du combustible devenu si rare et si cher de par la volonté de quelques-uns.

Que nous réserve cette nouvelle année. Nul ne le sait. Mais restons confiants. Les bons et les mauvais jours se succèdent au même rythme, et chaque jour qui passe nous rapproche du printemps.

Si la nature est encore au repos et nos ruches aussi, au-dessus du brouillard les abeilles ont déjà effectué de belles sorties. Il n'en est pas de même pour les ruchers situés en plaine où le temps gris et maussade n'incite pas à la sortie. Si cela devait durer l'on risque bien d'avoir de désagréables surprises.

Février est le mois idéal, surtout vers la fin, pour observer le comportement des abeilles lors des premières grandes sorties. Si le temps est favorable n'hésitez pas à sacrifier un moment pour vous rendre au rucher. C'est le temps des premières observations à faire et des premières notes à prendre.

La maladie, hélas, guette chaque ruche, aussi bien chez l'apiculteur chevronné que chez le débutant. Il vaut mieux prévenir que guérir. Une des observations très importante à faire, c'est d'inspecter soigneusement le terrain devant vos ruches. Si les abeilles se traînent, sont incapables de voler et s'agrippent les unes aux autres, on est en présence d'acariose. C'est une redoutable maladie parasitaire qui ne se décèle qu'au premier printemps. Dans ce cas faites appel à votre inspecteur. Il prendra un échantillon d'abeilles pour les envoyer au laboratoire aux fins d'analyses. Il vous arrivera peut-être aussi de trouver des traces de dysenterie, surtout si vous avez nourri trop tard au sirop en automne, c'est-à-dire au mois d'octobre voire même en novembre.

Si lors d'une première grande sortie vous constatez que de l'une

ou de l'autre de vos ruches les abeilles ne sortent pas franchement, c'est qu'elle est très faible ou qu'elle a péri. Comme de toute façon elle est sans valeur, vous pouvez la découvrir pour voir ce qui s'y passe. Si la ruche a péri il faudra immédiatement la fermer. Pour une ruche faible mais encore viable, il faudra réduire les trous de vol à 2-3 cm. pour éviter tout pillage. S'il y a pillage d'une ruche vous constaterez une activité anormale. Si vous n'êtes pas assez expérimenté pour déterminer ce qui ne va pas, il vaudra mieux avant d'entreprendre quoi que ce soit vous adresser à un collègue ayant plus de pratique. De toute façon ne faites rien au hasard, des colonies bien portantes pouvant à leur tour être importunées. Si vous agissez rapidement tout finira par rentrer dans l'ordre.

L'hiver n'a certainement pas dit son dernier mot, et l'on peut s'attendre encore à de fortes chutes de neige. Toutefois les colonies ne risqueront rien, il ne faudra rien découvrir. Attendez une belle journée plus chaude pour dégager vos ruches. Faites ce travail en douceur. Souvenez-vous que les abeilles encore groupées n'aiment pas être dérangées par des coups de pelle contre leur demeure.

C'est le dernier moment d'entreprendre ou de terminer vos travaux d'entretien et de renouvellement du matériel. Ne vous mettez pas en retard. Le temps perdu ne se rattrape que difficilement.

Pour terminer je vous souhaite une bonne année apicole, une belle récolte et plein succès dans la conduite de votre rucher.

Frinvillier, le 14 janvier 1974. Georges Huguenin.

ECHOS DE PARTOUT

ATTENTION AUX ABEILLES « MEURTRIÈRES »

Des savants américains ont lancé un nouvel appel, au sujet du danger qui menace les Etats-Unis provenant d'une invasion prévue dans 10 à 14 ans par des abeilles « meurtrières » africo-brésiliennes. En Amérique latine, déjà de nombreuses vies humaines ont été victimes de cette abeille.

Selon les observations présentes, des essaims de ces abeilles « meurtrières » se dirigent du continent sud-américain et avancent d'environ 300 km. vers le nord par année.

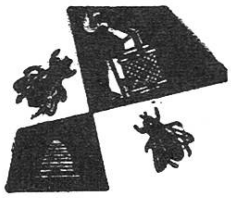
La nouvelle souche d'abeilles « meurtrières » est issue d'une panne survenue en 1957 dans les essais de croisements au Brésil. Des apiculteurs brésiliens ont importé un groupe de reines africaines dans l'espoir de reporter leur rendement imposant sur leurs abeilles indigènes de provenance européenne.

A cause de la nature particulièrement agressive des reines africaines, celles-ci étaient laissées à l'écart dans des corbeilles d'élevage spéciales jusqu'à ce qu'une nouvelle race plus inoffensive ressorte de croisements.

Selon un communiqué du « National Researt Council » un apiculteur étranger libéra par erreur ces reines africaines avec 26 essaims.

C'est ainsi que la nouvelle race d'abeilles « meurtrières » dont la piqûre conduit à la mort dans la plupart des cas, se développa en pleine nature.

Freiburger Nachrichten.



PRATIQUE OU TECHNIQUE APICOLE

LE CONSEILLER APICOLE

Dans le cadre de l'aide à l'apiculture par l'Etat fédéral une commission d'experts, instituée en 1958, est parvenue à la conclusion que des mesures indirectes seraient à même de rendre l'apiculture plus rentable et surtout d'en assurer le maintien.

Parmi ces dispositions une retient tout particulièrement notre attention. C'est l'encouragement à l'apiculture par sa vulgarisation. Elle a pour but d'assurer la diffusion de mesures efficaces, de donner aux apiculteurs des directives pour l'entretien de leur rucher et sa rentabilité.

Depuis quelques années déjà des conseillers en matière d'apiculture ont été formés. Ils ont été astreints à suivre des cours donnés par les professeurs du Liebefeld. Ce sont des apiculteurs expérimentés qui sont à même d'orienter les apiculteurs dans le domaine de la conduite du rucher, du choix éventuel de son emplacement, de la sélection, du renouvellement contrôlé de la reine, de la propreté et de l'état sanitaire du cheptel apicole. Ils sont à disposition des apiculteurs et par leurs conseils peuvent aider ces derniers à améliorer la rentabilité de l'exploitation et éviter ainsi une régression constante des colonies.